

Dugenou

Thomas Fersen

Dans la cour de l'cole
On m'appelait "pot de colle".
Dans la cour du bahut
On m'appelait "la glu".
On m'appelait "la sangsue".
On m'appelait "le morpion".
Enfin bref, on m'donnait
De jolis petits noms.
Pour se faire un blason
Fallait s'battre dans la rue
Sous les acclamations.
Mais en tant qu'avorton
Vu mes dispositions
Pour la boxe mains nues
J'me suis fait cracher d'ssus
Et appeler "tartempion".
Mais la nuit, dans mes reves
On m'appelait "mon p'tit lu"
"Ma colombe", "mon Jsus"
"Mon loukoum" ou "ma fve".
Dans la cour de l'immeuble
Je regardais les filles.
Je f'sais partie des meubles.
J'tais de la famille.
J'tais l'frre de ma soeur
Et malgr ma douceur
Quand je m'approchais d'elles
Je tenais la chandelle.
Elles voulaient des boxeurs
Et des dmnageurs
Et des matres nageurs
Mais pas l'frre de ma soeur.
Elles voulaient du robuste
Et du poil au menton.
Moi, j'tais un arbuste
Et j'avais des boutons.
Mais la nuit, dans mes reves
Elles m'appelaient "mon p'tit lu"
"Ma colombe", "mon Jsus"
"Mon loukoum" ou "ma fve"
"Ma colombe", "mon Jsus"
"Mon loukoum" ou "ma fve".
Dans les alles du parc
On m'appelait "cuisse de mouche".
J'attirais les maniaques
Et les saintes-nitouches.
Et les fois peu nombreuses
O nos mains se joignaient
Ma petite amoureuse
Me tordait le poignet.
Mais la nuit, dans mes reves
Elle m'appelait "mon p'tit lu"
"Ma colombe", "mon Jsus"
"Mon loukoum" ou "ma fve".
On me tape dans le dos
On m'appelle "mon vieux".
On soulve son chapeau

On m'appelle "monsieur".
"Mon vieux" pour les intimes
Et "monsieur" pour tout l'monde.
Un monsieur anonyme
Don't les rues sont fcondes.
Mais la nuit, dans mes reves
On m'appelle "mon p'tit lu"
"Ma colombe", "mon Jsus"
"Mon loukoum" ou "ma fve".
Quand mon cerveau est mou
On m'appelle "Dugenou".
Quand mon cerveau est lent
On m'appelle "Dugland".
Dans mon automobile
Au milieu des klaxons
Dans mon automobile
On m'appelle "ducon".
Mais la nuit, dans mes reves
On m'appelle "mon p'tit lu"
"Ma colombe", "mon Jsus"
"Mon loukoum" ou "ma fve".